

Nous avions presque le même âge.

Mais nous fréquentions des établissements rouennais différents.

Étudiant à l'Université, j'avais appris qu'il avait en Classe préparatoire un génie qui résolvait rapidement tous les problèmes. Je sus bien plus tard qu'il s'agissait de Patrick Dehornoy.

Hier soir j'ai rencontré Michel Bataille qui me dit : " Tu as vu : Patrick est mort. "

Michel était dans la même classe que Patrick et me raconte 3 anecdotes sur Patrick Dehornoy, élève hors norme de classe prépa. Je vous les répète :

1) Il est en math sup et passe en colle avec le prof de math spé.

Prof typique de cette époque, un peu "sadique" :

"J'ai beaucoup entendu parler de vous M. Dehornoy, saurez-vous résoudre ce problème. Moi hier plus 20 minutes n'ont pas été nécessaires."

La colle n'a duré que 10 minutes, Patrick avait été plus rapide que son futur prof de math spé.

2) Un jour, il a rendu un devoir écrit tantôt à l'encre bleu clair et tantôt à l'encre bleu foncé. En effet pour chaque question il proposait deux solutions : une géométrique et une analytique, chacune étant associée à une couleur.

3) Le samedi matin de la sortie de Noël, Patrick présente un exposé sur "lemme de Zorn, axiome du choix et théorème de Zermelo".

Inutile de préciser que ses camarades ne semblent pas comprendre grand

chose. Toutefois à la 3e heure un des élèves pose une question que seul quelqu'un ayant tout compris de l'exposé puisse formuler. La réponse de Patrick est limpide. Le prof est ébahi !

En fait le camarade de classe n'avait que poser la question que Patrick lui avait préparée. Il avait déjà le sens de la mise en scène.

Je n'avais pas eu beaucoup de difficulté à persuader Patrick de l'opportunité de la création d'une fédération de maths rassemblant les laboratoires des 2 Normandies (à l'époque il y en avait 2).

Nous rédigeâmes de concert le dossier, lui dans un mode volontariste, et moi plus consensuel.

Ce fût beaucoup plus difficile de le convaincre qu'il devait en être le directeur, et quand après bien des tergiversations il accepta, j'étais fier de ma victoire.

Notre demande fut immédiatement acceptée par le CoNRS et l'INSMI, mais ma victoire fut de courte durée : Avec son regard malicieux, Patrick m'annonça quelques semaines plus tard que devenant DAS de l'INSMI, il ne pouvait plus être le directeur de Normandie mathématiques et que c'était à moi de m'y coller.

De sa position à l'INSMI, Patrick suivait attentivement, avec bienveillance mais sans complaisance, les évolutions de la fédé et de ses labos.

J'ai déjà dit que Patrick était très volontariste, mais pas du genre "vous n'avez qu'à faire cela", mais plutôt "il fait faire cela, c'est possible, la preuve je m'y mets."

Pour prouver que les échanges entre mathématiciens normands ne devaient pas se limiter à la recherche mais aussi concerner l'offre d'enseignement, il vînt faire un cours au Madrillet devant nos agrégatifs, cours retransmis en direct à Caen pour les agrégatifs caennais. La visio-conférence n'était pas encore d'usage courant et les conditions matérielles étaient loin d'être optimales : son exemple ne fût pas suivi.

Patrick était un excellent diffuseur des mathématiques, je me souviens de ces prestations aux journées de l'APMEP à Caen en 2005, au Madrillet (à quoi sert l'infini en 2012) et au forum des savoir en 2014. Des vidéos sont toujours en ligne.

Normandie mathématiques lui survit, c'est bien la preuve qu'il nous avait mis sur de bons rails.